

prit sérieusement chrétien, ni les susceptibilités légitimes d'hommes et d'institutions auxquels nous portons un respect très sincère. Car pour traiter de pareils sujets *sans les maltraiter* il faut une doctrine plus forte que n'en portent d'ordinaire les docteurs à faux frais que l'on sait faire aujourd'hui, et une maturité d'esprit à laquelle n'arrivent pas un bon nombre de nos écrivains et de nos parleurs publics. Nous nous contenterons de quelques réflexions de simple bon sens qui pourraient n'être pas inutiles au peuple et donner aussi à réfléchir à ceux qui se donnent facilement la mission de l'éclairer et de le conduire.

---

On a remarqué que depuis quelques années surtout l'instruction publique a trouvé dans notre pays un grand nombre d'apôtres aussi bruyants que zélés. Il y en a parmi les pédagogues de profession ; ce zèle s'explique en eux par l'esprit de leur état et l'amour de leur art, non moins que par l'intérêt qu'ils portent à leurs propres livres et à leurs méthodes. Il y en a parmi les journalistes qui se croient appelés à diriger le peuple et à faire l'opinion. Il y en a parmi nos politiciens de toutes les classes.

Assurément nous ne contestons point le zèle de ces hommes pour le bien public : mais si la compétence de quelques-uns peut être prouvée, le mérite du grand nombre sera plutôt la droiture de leurs intentions. Même à cet égard il est prudent de faire des réserves. En quelques-uns cette vocation apostolique d'un nouveau genre nous met quelque peu en défiance, leur zèle est bien ardent pour n'être pas suspect et bien amer pour paraître désintéressé. S'ils n'avaient en vue que le vrai bien du peuple ils seraient plus sobres de déclamations et d'insinuations malveillantes pour des hommes et des institutions auxquels le peuple doit le respect et la reconnaissance.

Disons toute notre pensée. Il nous est avis qu'en cette question comme en bien d'autres plusieurs en disent plus qu'ils n'en savent.

C'est un des grands malheurs de notre pays et un grave danger pour le bon sens public que tant d'endoctrineurs de langue et de plume ne vaillent guère que par l'audace et la prétention. L'ignorance du peuple, si grande qu'elle puisse être, lui laisse au moins son sens naturelle-